

## Homélie St Albert – 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques C – 15/05/22

Ac 14,21b-27; Ps 144; Ap 21,1-5; Jn 13,31-33a.34-35

- Judas vient de partir livrer Jésus, première étape de sa Passion, et en réponse à cette trahison voici que Jésus annonce à ses disciples qu'il est glorifié.
- C'est là une affirmation surprenante car la gloire de Dieu, c'est sa majesté, sa splendeur, sa puissance... et nous savons à quel point Jésus va se montrer faible en se laissant arrêter, moquer, torturer et crucifier. On n'est donc pas du tout dans le domaine de l'évidence ! Et pourtant, sa divinité va effectivement être dévoilée autant qu'elle peut l'être sur cette terre.
- Une des clefs de compréhension de ce paradoxe provient de l'incompatibilité qu'il y a entre la gloire céleste et notre monde. Le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde !
- Voilà pourquoi la gloire du ciel ne peut jamais qu'être (éventuellement) aperçue momentanément par anticipation ici-bas, comme à la transfiguration. La glorification divine sur cette terre, en revanche, est une glorification adaptée à cette terre, où les lois ne sont pas celles du ciel.
- C'est ce qui fait de cette glorification du Christ une glorification encore très cachée.
- Et elle est d'autant plus cachée qu'elle se présente a priori comme l'opposée de la conception humaine de la gloire : le trône de gloire du Christ, c'est une croix !
- Mais c'est bien la vie divine qui est alors manifestée, et plus que jamais, quand Jésus est crucifié, parce qu'alors nous est présenté le plus grand amour qui consiste sur cette terre à donner sa vie pour ceux qu'on aime.
- Puisque la gloire divine est toujours la manifestation de sa vie qui est précisément amour infini, alors oui, dans sa Passion, le Christ est effectivement glorifié ! Il n'y a pas d'autre moyen sur cette terre pour mieux manifester l'amour...
  - o A cela, il faut ajouter aussi que cette glorification déjà effective en ce monde correspond au moment où Jésus quitte ce monde. Elle ouvre donc sur sa gloire éternelle qu'il va vivre à nouveau à la résurrection.
- La Passion du Christ est donc sa glorification déjà vécue, la plénitude de l'amour sur cette terre qui ouvre également sur la plénitude de l'amour dans l'au-delà et donc sur la glorification au ciel.
- Elle constitue ainsi comme le trait d'union entre les deux conditions (la condition terrestre et la condition céleste), un peu comme si la résurrection ne faisait que « dévoiler » la gloire déjà actuelle, quoique cachée dans sa mise à mort.
- La Passion du Christ se présente ainsi comme le passage de cette vie de douleur à la gloire et au bonheur éternel.
- Ce passage se fait donc dans la mort, bien sûr, mais pas n'importe quelle mort : la mort dans l'amour et un amour total et inconditionnel.
  - o Comprendre cela, c'est donc aussi comprendre pourquoi ce trait d'union, ce passage n'est pas réservé à Jésus.
- Il est pour tous ceux qui veulent passer de ce monde à la vie de Dieu, à la vie de la gloire.
- Il n'y a de passage au ciel que dans la mort d'amour. Ce n'est pas possible autrement car le ciel n'est que la demeure de l'amour.
- D'où ce commandement nouveau de Jésus à ses disciples : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* ».
- En d'autres termes, si vous voulez me suivre jusqu'au ciel, pour partager avec moi ma gloire, vous devez me suivre jusqu'au don de vous-même dans l'amour, un don radical, absolu par amour pour les autres !
- Est-ce donc bien à cela que nous nous préparons ? ce à quoi nous travaillons ?
- Jésus n'a pas fait le tri entre les personnes, lui, entre ceux qu'il voulait aimer et les autres.
- Il est mort pour tous sans distinction et c'est ainsi qu'il a manifesté la vie divine sur cette terre autant qu'elle pouvait l'être ici-bas.
  - o Mais pourquoi donc fallait-il que ce soit à ce point tragique ?
- Parce qu'en ce monde de péché, l'amour n'est pas aimé.
- C'est ce qui fait de cette loi de la souffrance une loi universelle. C'est triste mais c'est ainsi...
- Etre disciple de Jésus, c'est donc nécessairement aimer alors qu'on n'est pas forcément aimé et cela est douloureux.
- C'est nécessairement renoncer à soi, mourir à soi-même pour l'autre.
- C'est pour cette raison qu'*« il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu »*, comme le disent Paul et Barnabé.
- C'est pour cette raison que les chrétiens ont besoin d'être affermis, encouragés et cela au sein de communautés en se soutenant les uns les autres, sous la conduite d'anciens/presbytres (Ac). Tout seul, en faisant son marché à sa convenance, on ne tient pas !
- La vie chrétienne (la vraie !) est difficile car aimer c'est difficile.
- Pire, on peut même dire qu'une telle vie d'amour radical est impossible pour l'homme (cf. Mt 19,26)...
- Par nous-mêmes, nous ne pouvons que vouloir préserver notre vie, notre confort, notre tranquillité.
- Et il ne faut pas nier le côté scandaleux des épreuves de la vie chrétienne. A priori, on devient chrétien pour être consolé et soutenu par le Seigneur, pas pour souffrir dans cette vallée de larmes, dans les cris (cf. Ap) !
- Nous pouvons éventuellement avoir l'impression que quelques petits sacrifices nous sont possibles, mais pas le sacrifice même de notre vie.
- Or, si Jésus demande ici de le suivre jusqu'au don total de sa vie, ce n'est pas parce que nous le pouvons mais parce qu'il nous y appelle. Par le don de sa vie, par sa glorification, il nous en rend capable en nous envoyant son propre Esprit Saint.
- Sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15,5), nous ne pouvons pas aimer radicalement comme lui ni être sauvé, aller au ciel !
  - o Voilà pourquoi la communauté chrétienne, l'Eglise doit être le lieu par excellence de l'amour.
- L'amour doit être particulièrement manifeste entre des disciples qui sont habités du même Esprit de charité, du même Esprit Saint. Car contrairement à beaucoup d'autres endroits du monde, au sein de la communauté, l'amour est aimé,... normalement !
- Cela doit donc se voir ! Il doit y avoir un amour privilégié entre les disciples du Christ, qui se présente logiquement comme un signe pour le reste du monde, une ouverture pour tous sur la gloire divine : « *à ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».
- L'Eglise doit absolument être un lieu différent de l'individualisme ambiant. Sinon c'est qu'elle n'est pas l'Eglise et donc que ses membres ne sont tout simplement pas chrétiens ! Ce n'est pas possible d'aller à l'Eglise comme on va faire son marché tout seul, de ne pas se frotter aux autres par confort, par habitude. On ne se rendra d'ailleurs même pas compte alors qu'on ne progresse pas dans l'amour et qu'on ne se prépare pas vraiment au ciel.
- Mais qui voudra entendre cet appel du Christ à la vraie conversion ?